

Mot du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à la réunion des chefs d'établissements scolaires en ligne, le 18 novembre 2020, à l'initiative du Service d'informations et d'orientation.

Je commence par vous dire la bienvenue à vous toutes et tous sur la toile qui, plus que jamais, et afin de contourner le coronavirus et ses effets destructeurs, est devenue un lieu commun pour apprendre, donner ses cours et construire son savoir et, pour l'étudiant, son avenir. L'inédit est devenu presque une habitude et ce que nous ne voyons pas venir est en train de s'imposer à nous comme manière d'agir et de travailler, dans le cadre de ce qu'on appelle le télétravail.

Tout en vous remerciant d'être là nombreux afin de suivre cette heure de temps de présentations de quelques informations clés sur les programmes d'études, les bourses, les concours et d'autres détails, et en appréciant tout le travail fait par le SIO pour préparer cette séance, je m'arrêterai sur les points suivants :

1. Peut-être vous êtes intéressés par **notre expérience de l'enseignement en ligne** ! Effectivement, dès le mois de mars passé, nous avons entamé l'enseignement en ligne, nous appuyant sur deux acquis : 1) la maîtrise de la plateforme Moodle que la majorité des enseignants et des étudiants connaissaient déjà et en étaient familiers ; la maîtrise des autres plateformes comme Google Share, teams et zoom s'est faite assez facilement tout de suite après. En continu, nous avons presque 500 cours qui se donnent quotidiennement en ligne dans les différentes disciplines. Plus de 10 mille utilisateurs y sont présents. 2) Cette maîtrise ne pouvait être acquise sans la contribution des experts et agents du système informatique, mais aussi et surtout sans l'apport significatif et pédagogique de l'Unité des technologies nouvelles pour l'enseignement (UNTE) qui a assuré l'accompagnement pédagogique propre à l'enseignement à distance. D'après nos enquêtes, plus de 10.000 utilisateurs, enseignants et étudiants, réalisent l'enseignement en ligne dans le quotidien. Durant le mois de relâche en été, une commission formée pour améliorer les techniques d'enseignement à distance a pu élaborer un guide de la formation à distance. Au courant des mois qui ont précédé environ 25 pour cent des cours étaient donnés. Nous pouvons être à votre disposition pour toute aide utile dans ce domaine.

2. En ce qui concerne **le recrutement de cette année 2020/2021**, ce qui est à signaler, c'est le fait que nous avons plus d'étudiants en première année en

comparaison avec l'année d'avant. Pour l'année prochaine 21/22, au vu de la continuité de l'épidémie, nous développons des programmes et du matériel en ligne pour s'adresser aux élèves, surtout ceux des classes terminales. Parmi les points qui seront exposés, figure celui des bourses d'études offertes par l'USJ ; la nouvelle bourse *Magis*, ayant fait son effet, sera reconduite cette année afin d'aider les étudiants qui ont de bonnes notes et qui n'ont pas toujours les moyens pour rejoindre l'USJ. Au vu de la situation de crise, nous gardons des bourses à la portée de nos familles exsangues et fatiguées, afin de contribuer, comme Université, aux études de nos jeunes, car nous avons une mission à réaliser et non une caisse à remplir.

3. Notre Hôpital l'Hôtel-Dieu de France a joué et joue toujours un rôle de pionnier dans le domaine des soins et de la protection de la santé. Il est utile de rappeler une évidence qu'on a tendance à oublier facilement. L'Hôpital Hôtel-Dieu de France est une partie intégrante de l'Université, de par le bail contracté avec l'Ambassade de France en 1984 et de par le fait que c'est un Centre Hospitalier Universitaire (CHU) qui est au service avancé des patients, mais aussi de la formation de nos étudiants, surtout ceux de la Faculté de médecine, qui se spécialisent dans les professions médicales. Même si l'Hôpital a sa spécificité, son budget, son règlement intérieur, son nom, sa réputation et sa mission, nous en sommes responsables en tant qu'université. Nous ferons de notre mieux, à l'heure où les institutions sœurs se rapprochent pour former des groupes solides et des réseaux pertinents, pour que l'HDF aie sa pleine place dans la vie de l'Université. Son rôle dans le combat de la COVID 19 ayant traité plus de 300 patients jusqu'aujourd'hui et son engagement font notre fierté.

4. Célébration du Centenaire du Grand Liban et des 145 ans de l'USJ. Il est évident que la période que nous vivons n'est pas propice aux célébrations. Ainsi, nous allons commémorer ces dates dans la simplicité. Le Recteur de l'USJ s'adressera à la veille de la date du 1^{er} septembre à la communauté de l'USJ lors d'une réunion élargie du Conseil de l'Université, par le discours qu'il devait prononcer lors de la fête patronale du 19 mars. Cet événement n'avait pas eu lieu à cause de l'épidémie et de la fermeture générale du pays.

Chers Amis, pour terminer, lorsque nous parlons d'effondrements, ce n'est pas seulement l'aspect financier qui pose problème. D'après les spécialistes, l'effondrement commence par le financier lorsqu'il vous est impossible d'utiliser

vos argent qui est dans les banques, puis s'étend vers la vie économique lorsque l'inflation vous empêche de bien vivre, et l'effondrement est politique lorsque le pays peine à avoir un gouvernement efficace qui empêche la corruption sinon qui emprisonne les corrupteurs et les corrompus ; l'effondrement devient complet et bien dangereux lorsqu'il affecte sinon infecte le culturel, le scolaire et l'académique. Notre réponse à l'effondrement qui nous affecte en tant qu'institutions séculaires qui ont contribué à construire ce Liban, je parle ici de l'Université, mais aussi de beaucoup de nos établissements scolaires, ou tente de nous briser après avoir gagné les autres sphères, c'est de déclarer notre résistance et notre rejet résolu de ce complot déclaré ou non déclaré ! Mais c'est un complot de jalousie et de haine qui nous touche comme il vous a touché et vous touche par la scélérate loi 46, car son but est de montrer nos universités à but non lucratif comme des boîtes sans cœur ni morale pour appauvrir nos familles, d'interdire à la jeunesse de ce pays de devenir une élite compétente comme les élites d'autrefois. Notre réponse se fait par des initiatives de solidarité effectuées auprès des populations fragiles par des centaines de nos étudiants et qui n'ont pas cessé, depuis le début de la crise politique et la révolution du 17 octobre, puis depuis celle de la COVID19 en atteignant son paroxysme lors de l'explosion criminelle du 04 août. La solidarité est une belle voie pour semer les graines de l'unité comme nous l'avons fait par la plateforme USJ en mission.

Chers Amis, nous continuons à être l'Université de la citoyenneté qui est la base de notre édifice national. Nous continuons, même en ligne, à promouvoir l'esprit citoyen libanais comme compétence ouverte à toutes et à tous.